

Bessatin. Pour peu qu'on ait parcouru l'Égypte, et qu'on ait demeuré au Caire, l'on sait que de temps immémorial les Juifs du Caire se sont fait et se font enterrer près de Bessatin. Une pareille tradition est une démonstration à laquelle on connoît la nation juive, attachée à ses traditions jusqu'à la superstition, et qui n'auroit jamais choisi ce lieu-là que dans la pensée de mêler les cendres de ceux qui sont morts dans les siècles postérieurs avec les cendres de leurs ancêtres.

Cette tradition paroît même autorisée par l'étymologie des noms que les Arabes ont donnés aux lieux circonvoisins du cimetière des Juifs. Le rocher, par exemple, qui est sur le mont Diouchi, par conséquent, qui est en face de Bessatin et à la vue de Girgé, se nomme *Mejarat-Moussa*, c'est-à-dire, lieu où Moïse communiquoit avec Dieu, et où, apparemment, ce législateur, au sortir de chez Pharaon, se rendoit pour y adresser publiquement sa prière au Seigneur et pour en obtenir la liberté de son peuple.

Un autre exemple, qui est du moins aussi plausible que le premier, c'est que les ruines du monastère de Saint-Arsène sur le mont Tora ou Troyen, n'ont point d'autre nom parmi